



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION BRETAGNE
Direction régionale des affaires culturelles

Protection au titre des monuments historiques des phares remarquables

PHARE DE TÉVENNEC



Photo Jean Guichard

Département : Finistère

Localisation : phare en mer situé dans le raz de Sein

Maîtres d'œuvre : Léonce Reynaud, Paul Joly (Ingénieurs)

Hauteur : 11 m (30 m environ / hautes mers)

Allumage : 1875

Automatisation : 1910

Propriété de l'État

Le phare de Tévenec participe à la signalisation du raz de Sein, passage maritime direct entre l'île de Sein et la pointe du Raz. L'augmentation croissante du cabotage au cours du 19^e siècle rend nécessaire l'implantation des phares de Tévenec puis de la Vieille. Les chantiers de ces deux ouvrages permettent par ailleurs d'occuper les équipes travaillant sur Ar-Men, lorsque le mauvais temps leur impose un chômage technique. En 1869, les travaux débutent sur le rocher de Tévenec en attendant la construction de la Vieille (1879). Le chantier est conduit par l'ingénieur Paul Joly sur un projet de Léonce Reynaud, et l'ouvrage mis en service le 15 mars 1875.

En 1875, le feu est fixe de secteur blanc et rouge. Il est alimenté au gaz le 10 novembre 1898, et automatisé le 7 février 1910. Le 27 août 1939, un feu auxiliaire directionnel scintillant de secteurs blanc et rouge est installé au sommet de la tourelle. En octobre 1994, des panneaux solaires assurent l'alimentation électrique du phare. Les éclats blancs ont une portée de 9 milles nautiques et les éclats rouges de 6 milles.

Le phare de Tévenec est une tour carrée de 11 mètres de haut et 2,40 mètres de côté pour une hauteur au-dessus de la mer de 30 mètres environ, construite en grande partie avec des pierres extraites de l'îlot. Sa particularité réside dans la présence d'une maison d'habitation pour le gardien et sa famille accolée à la tour, exemple de maison-phare inspiré de la villégiature de bord de mer et peu adapté à une situation aussi exposée. Cette erreur d'appréciation de la direction centrale a fait de Tévenec l'un des phares les plus difficiles à vivre de Bretagne. Vingt-trois gardiens se succèdent sur le rocher en trente-cinq ans, jusqu'à son automatisation en 1910.

De nombreuses légendes sont liées à Tévenec, « *l'un des lieux les plus étranges de l'histoire des phares* » selon Jean-Christophe Fichou et Francis Dreyer. Le rocher était réputé hanté. Un plongeur a découvert que le râle évoqué par les gardiens est lié à un siphon formé par un creux de la roche qui devient bruyant quand la marée y pénètre.

Inscription au titre des monuments historiques (31/12/2015) : phare en totalité.